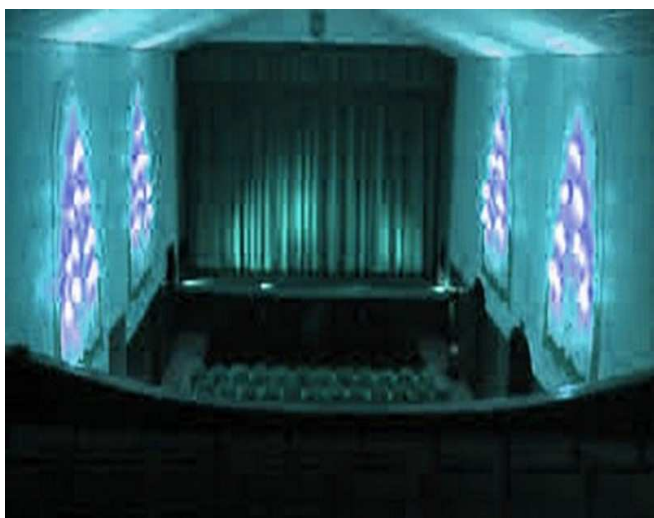




Coups de Cœur Cinéma 2013



Partager avec vous les films
que nous avons aimés,

vous faire découvrir le site
internet de la Bibliothèque
de Tours :

www.bm-tours.fr,

et vous inviter à parler de
vos coups de cœur




SOMMAIRE

FILMS ADULTES.....	2
FILMS JEUNE PULIC.....	10
DOCUMENTAIRES.....	12




FILMS ADULTES

 <p>Le voleur de bicyclette De Sica, Vittorio</p>	<p>Bibliothèque Centrale</p> <p>Médiathèque F. Mitterrand</p> <p>Médiathèque des Fontaines</p>	<p>Ou comment un banal objet du quotidien - une bicyclette en l'occurrence - se révèle le sésame d'une possible vie meilleure. Tourné au lendemain de la guerre, dans une Italie en proie au chômage et à la misère sociale, ce film raconte l'histoire d'un père de famille, chômeur, qui met un espoir fou dans son nouveau travail de colleur d'affiches à bicyclette. Malheureusement, le vol du précieux vélo, dès la pause de la toute première affiche, bouleversera le destin de cet homme, le contraignant à dérober lui aussi une bicyclette pour subvenir aux besoins de sa famille...Se gardant bien de sombrer dans le misérabilisme, ce film, représentant du néo-réalisme italien, même habilement témoignage historique et tranche de vie. Comment rester insensible à cette histoire simple et émouvante d'un père qui, malgré les difficultés et une certaine solitude, s'attache à rester digne aux yeux de son fils ? Une histoire universelle, sensible et généreuse à partager en famille. (A partir de 10 ans)</p> <p>Commentaire de S.M.-R.</p>
 <p>Le jour d'après Emmerich, Roland</p>	<p>Médiathèque des Fontaines</p>	<p>Vous avez raté la fin du monde le 21 décembre 2012 et rien ne s'est produit à Bugarach ? Alors ne ratez pas le DVD "Le jour d'après" qui nous parle de la fin d'un monde !</p> <p>Commentaire de K.G.</p>
 <p>Juno Reitman, Jason</p>	<p>Bibliothèque Centrale</p> <p>Médiathèque F. Mitterrand</p> <p>Médiathèque des Fontaines</p>	<p>A la fois fable adolescente sur la découverte de l'amour, et drame social sur une jeunesse américaine en perte (supposée) de repères, <i>Juno</i> est avant tout un film positif. De part sa narration mêlant fantaisie et dialogues piquants, sa mise en scène surprenante et ses acteurs inspirés, le film détonne, amuse et fait réfléchir, laissant un agréable sentiment d'espoir et de sérénité, à propos de thèmes qui pourtant sont sujets à débat. Mention spéciale pour la bande originale, accompagnatrice folk-pop réjouissante et décalée, à l'image de l'ensemble du film.</p> <p>Commentaire de S.P.</p>

 <p>LA MISE A MORT DU TRAVAIL LA DESTRUCTION L'ALIENATION LA DÉPOSSESSION</p> <p>Comment les logiques de rentabilité pulvérisent les liens sociaux et humains.</p> <p>Une série documentaire de Jean-Robert Viallet sur une idée de Christophe Nick</p> <p>La mise à mort du travail Viallet, Jean-Robert Nick, Christophe</p>	<p>Médiathèque des Fontaines</p>	<p>"La santé au travail concerne tout le monde et pourtant,...". Cette phrase introduit le documentaire et attire l'attention. Vous l'aurez compris, il traite de la souffrance au travail, expression pudique et bien facile pour évoquer la maltraitance au travail. La force de ce documentaire est qu'il cible parfaitement la déshumanisation à l'œuvre dans les processus du travail. Une question s'impose alors à tous : peut-on accepter en conscience les victimes du travail et leur mise à mort plus que symbolique. A vous de juger.</p> <p>Commentaire de K.G.</p>
 <p>SHERLOCK HOLMES</p> <p>CHRISTMAS DAY</p> <p>Sherlock Holmes Ritchie, Guy</p>	<p>Bibliothèque Centrale</p> <p>Médiathèque F. Mitterrand</p> <p>Médiathèque des Fontaines</p>	<p>Attention, les aficionados du détective pondéré et maniéré et de son acolyte bedonnant risquent fort d'être très surpris, voire déçus, par leurs nouveaux doubles cinématographiques... Robert Downey Junior campe un Holmes complètement cinglé, adepte des boissons fortes et autres drogues, des déguisements incongrus et d'un kung-fu intello qui lui permet d'anticiper tous ses combats (géniale mise en scène). Le Dr Watson n'est autre que le beau gosse Jude Law, que l'on rêve d'avoir pour médecin. Evoluant dans un Londres gothique et mystérieux, affrontant des méchants très méchants (Mark Strong toujours impeccable), ils nous font passer un très bon moment ! Mais quel coup de jeune à l'œuvre de Conan Doyle...</p> <p>Commentaire de N.G.</p>
 <p>SHERLOCK HOLMES JEU D'OMBRES</p> <p>Sherlock Holmes Ritchie, Guy</p>	<p>Bibliothèque Centrale</p> <p>Médiathèque F. Mitterrand</p> <p>Médiathèque des Fontaines</p>	<p>La suite tout aussi réjouissante des aventures de Sherlock et Watson, traversant cette fois une Europe en guerre en compagnie d'une bande de tziganes, à la poursuite de l'affreux Moriarty. Watson réussira-t-il à épouser la jolie Mary malgré son encombrant meilleur ami ? Holmes saura-t-il se montrer plus intelligent que Moriarty ? Combats épiques, déductions fumeuses, bref, c'est reparti pour deux heures d'humour et d'action ! On attend le troisième !</p> <p>Commentaire de N.G.</p>

 <p>Little Big man Penn, Arthur</p>	<p>Bibliothèque Centrale Médiathèque F. Mitterrand Médiathèque des Fontaines</p>	<p>Comme un avant goût de <i>Danse avec les loups</i> qui aurait rencontré l'ironie mordante des Monty Python, cet "anti western" sorti en 1970 s'impose, malgré son ton décalé, comme une contre histoire cynique et réaliste de l'Amérique du XIXème siècle. Pionniers, Indiens, chasseurs de primes, puritains, escrocs, soldats se succèdent, en autant de scénettes truculentes. Et à chaque fois, "Jack Crabb", le narrateur caméléon, passe d'un univers à l'autre au gré de ses pérégrinations opportunistes. Un film très fort, qui allie profondeur, tendresse et gravité, avec l'humour en fil rouge. Les acteurs sont extraordinaires, en commençant par Dustin Hoffman dans le rôle principal, sans oublier Chief Dan George en inoubliable chef indien, empli de dignité et d'humanité</p> <p>Commentaire de B.D.</p>
 <p>Tous les matins du monde Corneau, Alain</p>	<p>Bibliothèque Centrale Médiathèque des Fontaines</p>	<p><i>Tous les matins du monde</i> est un film d'Alain Corneau, réunissant Gérard Depardieu, monstre sacré du cinéma français, son fils Guillaume et Jean-Pierre Marielle. L'histoire retrace la vie de Sainte Colombe et de Marin Marais, deux compositeurs du 17ème siècle, exerçant leur art de façon opposée. L'un replié dans sa campagne pour se concentrer uniquement sur sa musique, l'autre recherchant au travers de ses créations les faveurs du roi et les fastes de Versailles. A découvrir pour les passionnés de musique et d'histoire.</p> <p>Commentaire de S.C.</p>
 <p>Le mépris Godard, Jean-Luc</p>	<p>Médiathèque F. Mitterrand</p>	<p><i>Le mépris</i> de Jean-Luc Godard est un film de la Nouvelle vague des années 60, avec notre Brigitte Bardot nationale au sommet de sa beauté et de son talent. Michel Piccoli, Fritz Lang et Jack Palance lui donnent la réplique dans ce scénario où l'on assiste à la fin d'une histoire d'amour et celle d'un homme se débattant afin de rattraper une situation désespérée. Il est comparé à Ulysse qui s'épuise à retourner auprès de Pénélope.</p> <p>Commentaire de S.C.</p>

 <p>L'exercice de l'Etat Schoeller, Pierre</p>	<p>Médiathèque F. Mitterrand</p>	<p>Cette fiction acide et lucide aurait pu avoir pour titre parallèle le Léviathan puisqu'il décrit l'Etat comme "le plus froid de tous les monstres", pour faire référence au philosophe de la volonté de puissance, Nietzsche. Sur le front de la question du désir, le questionnement de cette fiction serait le suivant : à quels sacrifices les grands serviteurs de l'Etat consentent-ils ? Sur le front de la question du questionnement de l'esprit, il est tout autre : cette fiction brillamment interprétée permet d'accéder à l'idée de l'exercice de l'Etat, elle nous donne à voir un Etat en marche. En effet ce film ne nous présente-il pas aussi l'Etat dans sa chair, à savoir sa donnée incarnée en objectivant sa volonté et, par là même, en posant la question du sens de la politique ? A vous de voir et essayer cet exercice !</p> <p>Commentaire de K.G.</p>
 <p>Tous les soleils Claudel, Philippe</p>	<p>Bibliothèque Centrale</p> <p>Médiathèque des Fontaines</p>	<p>Une chronique chaleureuse et une très jolie surprise : Stefano Accorsi est parfait en père à la fois étouffant et dépassé, refusant d'avouer sa douleur à sa fille qui n'attend que ça. Sa transformation est menée tout en douceur et intelligence, alternant moments comiques (un complot mené par son frère et sa fille pour lui arranger un rendez-vous sur internet) et intimité dramatique (très bel échange avec une femme mourante jouée par Anouk Aimée). Le tout sur fond de musique baroque et de littérature. Un beau portrait à voir en famille !</p> <p>Commentaire de N.G.</p>
 <p>Killing Bono Hamm, Nick</p>	<p>Médiathèque F. Mitterrand</p> <p>Médiathèque des Fontaines</p>	<p>L'histoire vraie des frères McCormick, fans de rock et copains de lycée des membres de U2. Ils montent un groupe et partent à Londres, persuadés qu'ils connaîtront la gloire puisque Bono et son groupe n'ont pas l'étoffe de stars...</p> <p>Une comédie douce-amère sur le rock des années 80. Le frère aîné, Neil (hilarant Ben Barnes), accumule les mauvais choix qu'il fait subir à son frère Ivan et au reste de son groupe, Shook Up. Il pourrait être détestable si ses intentions n'étaient pas louables (arriver à percer sans l'aide de Bono et U2). Le scénario est basé sur le livre de Neil McCormick qui, à défaut d'avoir eu une carrière musicale, a rencontré le succès en tant qu'écrivain.</p> <p>Commentaire de G.B.</p>

 <p>The We and the I Gondry, Michel</p>	<p>Bibliothèque Centrale Médiathèque F. Mitterrand Médiathèque des Fontaines</p>	<p>En 2007, pour <i>Soyez sympas rembobinez</i>, Michel Gondry avait invité des habitants du New Jersey à figurer dans le film. Certains se sont emparés de l'histoire, recréant dans la vraie vie cette émulation de quartier autour d'un projet cinématographique décrite dans le film. Pour <i>The We and the I</i>, Gondry a pris trois ans pour approcher, écouter, puis faire jouer des adolescents du Bronx dans leur propre rôle. L'idée de départ est de montrer les évolutions de chacun au sein d'un groupe, en fonction de la présence des uns ou des autres, une question intrigante pour le cinéaste. Le travail d'écriture mené avec les jeunes a enrichi le scénario. Le résultat est brillant et passionnant, alors que la forme choisie, un huit-clos dans un bus, aurait pu lasser. Mais la justesse du ton et de l'analyse des caractères de chacun, la fraîcheur et la spontanéité des jeunes acteurs, le bon dosage du drame et de la comédie, la mise en scène toujours aussi inventive font de ce film un nouvel OFNI et un nouveau chef d'œuvre. Bravo !</p> <p>Commentaire de N.G.</p>
 <p>La traversée de Paris Autant-Lara, Claude</p>	<p>Médiathèque des Fontaines</p>	<p><i>La traversée de Paris</i> est un film de Claude Autant-Lara avec Bourvil, Jean Gabin et Louis de Funès. Il retrace le parcours, dans la capitale, de deux compères transportant des valises pleines de cochon pour le marché noir pendant l'occupation allemande. Bourvil campe un personnage peu sûr de lui et naïf ; Gabin, lui, est intelligent et débrouillard. Entre la peur de se faire arrêter pour le premier et l'exaltation de l'aventure pour le second, tous les ingrédients sont réunis pour passer un bon moment devant ces géants du cinéma français.</p> <p>Commentaire de S.C.</p>
 <p>3 hommes et un couffin Serreau, Coline</p>	<p>Médiathèque F. Mitterrand</p>	<p>Alors que l'intérêt de l'enfant a défrayé l'actualité, rien de mieux qu'un film pour tous, à savoir <i>Trois hommes et un couffin</i> qui aura fait plus de 10 millions d'entrées à sa sortie.</p> <p>Commentaire de K.G.</p>

 <p>Danton Wajda, Andrzej</p>	<p>Bibliothèque Centrale Médiathèque F. Mitterrand</p>	<p>Ce film, du réalisateur polonais Andrzej Wajda, raconte les divisions d'opinions entre le célèbre révolutionnaire Danton, incarné par un Gérard Depardieu récompensé d'un César pour le rôle, et Robespierre, interprété par Wojciech Pszoniak. Notons la présence de Jacques Villeret en Général Westermann et Patrice Chéreau en Camille Desmoulins. Toutes les tensions, les rivalités entre les révolutionnaires montrent la réalité de la Révolution française dans son aspect le plus féroce. A voir absolument.</p> <p>Commentaire de S.C.</p>
 <p>Laissez-passer Tavernier, Bertrand</p>	<p>Médiathèque des Fontaines</p>	<p>A travers l'itinéraire croisé de Jean Aurenche et de Jean Devaivre, l'un scénariste-dialoguiste, l'autre assistant réalisateur, deux personnages passionnés par leur art, plongez dans l'atmosphère des productions cinématographiques françaises sous l'Occupation.</p> <p>Tandis que le premier s'évertue à résister aux propositions de La Continental, principale firme de production allemande, le second décide lui d'intégrer la fameuse société pour mieux dissimuler ses activités de Résistance. Collaboration ou pas...</p> <p>Grâce à une fidèle reconstitution des studios de l'époque, Bertrand Tavernier dévoile aux spectateurs les coulisses des tournages de l'époque, les conditions de travail difficiles des acteurs et des techniciens. Une page d'Histoire dans l'histoire du cinéma français.</p> <p>Commentaire de S. M.-R.</p>
 <p>Monty Python, le sens de la vie Jones, Terry</p>	<p>Médiathèque F. Mitterrand Bibliothèque Centrale</p>	<p>Et si, contre toute attente, les Monty Python détenaient le secret du sens de la vie ?</p> <p>Ce film apparaît au premier abord comme une succession de sketches sans lien réel entre eux. Chacun d'eux aborde à sa manière un angle particulier du fameux "sens de la vie": la naissance, l'éducation, le combat, la mort...</p> <p>Pourtant, l'ensemble forme un tout cohérent, relié par le fil puissant du "nonsense" britannique.</p> <p>Réglant au passage leurs comptes avec les croyances archaïques, les institutions sclérosantes et la bêtise humaine, ces "philosophes" déjantés, maniant leur sens de dérision et de l'absurde avec un brio inégalé, parviennent à nous surprendre, nous provoquer, nous interroger et surtout...nous faire rire ! L'humour comme soupape pour supporter tout le reste, serait-ce le sens de la vie ?</p> <p>Commentaire de B.D.</p>

 <p>Kuch kuch hota hai Johar, Karan</p>	<p>Bibliothèque Centrale Médiathèque des Fontaines</p>	<p>Pour mon premier Bollywood je n'ai pas été déçue ! Un trio d'acteurs superbes, une histoire d'amour à faire fondre un cœur de pierre, des chansons et des danses typiques du genre. Sans parler des couleurs, criardes à souhait. Un film qui fait du bien, les 3h passent à toute vitesse. Rahul et Anjali pourront-ils enfin se retrouver ? Vous le saurez en dégustant cette douceur typiquement indienne.</p> <p>Commentaire de G. B.</p>
 <p>Chouans ! Broca, Philippe de</p>	<p>Médiathèque F. Mitterrand</p>	<p>Philippe Noiret est le comte Savinien de Kerfadec, aristocrate breton ayant un fils, Aurèle (Stéphane Freiss) et deux autres enfants adoptés, Céline (Sophie Marceau) et Tarquin (Lambert Wilson). Sa compagne est Viviane (Isabelle Gélinas).</p> <p>Lorsque la Révolution française éclate, les deux garçons élevés comme des frères vont se déchirer pour la belle Céline qu'ils aiment tous les deux. Cette querelle dépasse leur amour et embrasse pour Tarquin la cause républicaine et pour Aurèle la cause royaliste. La République est incarnée sous les traits despotiques et criminels de Tarquin, Aurèle le royaliste symbolise la vie, ce qui incite Céline à le choisir comme amant. Ce film montre la réalité de la guerre de Vendée et de Bretagne de 1793 à 1796, le fanatisme des "bleus", ces colonnes infernales de la République pour anéantir les résistants de la chouannerie. Bon film à découvrir et à revoir sans modération...</p> <p>Commentaire de S.C.</p>
 <p>Couleur de peau : Miel Jung</p>	<p>Bibliothèque Centrale Médiathèque F. Mitterrand Médiathèque des Fontaines</p>	<p>L'adaptation d'une bande dessinée (qui plus est, d'un "roman graphique") au cinéma n'est pas toujours chose aisée, et on a déjà vu quelques ratages en la matière !</p> <p>Ce film se range au contraire du côté des réussites, des "Persepolis" ou autres "Chat du Rabbini". Leur secret ? Peut-être ne pas trahir l'oeuvre originale, mais ne pas s'y cantonner non plus...</p> <p>Mêlant le graphisme délicat de l'auteur et des images réelles, ce récit autobiographique ne pourra que vous toucher, tant il est puissant et subtil. La quête identitaire du narrateur, âpre, voire auto-destructrice par moment, résonne de manière universelle, malgré la singularité de ce destin d'enfant coréen adopté par une famille belge. Beau et poignant.</p> <p>Commentaire de B.D.</p>

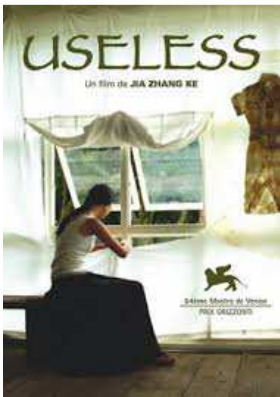
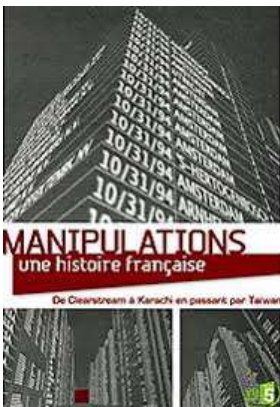
 <p>Les femmes du bus 678 Diab, Mohamed</p>	<p>Bibliothèque Centrale Médiathèque des Fontaines</p>	<p>Elles sont trois, trois femmes égyptiennes d'âge et de milieux sociaux différents, à soudain dire stop aux harcèlements sexuels dont elles sont victimes au quotidien. Et cela commence dans un bus, par la riposte de l'une d'entre-elles à un geste déplacé d'un agresseur parmi d'autres : une banale épingle à cheveux plantée dans la cuisse du voyageur indélicat. Un acte inhabituel qui entraînera d'autres et qui ébranlera la société égyptienne. Inspirée de l'histoire vraie de Noha Rushdi (première femme égyptienne qui osa affronter son agresseur au tribunal en 2008 et obtint réparation), la fiction de Mohamed Diab témoigne du chemin qu'il reste à parcourir pour les femmes en termes de respect, d'égalité et de liberté, en Egypte et ailleurs. A travers ces beaux portraits entrelacés de femmes, le réalisateur signe un film certes émouvant, assurément militant et résolument optimiste : confiant en la nature humaine, il choisit de miser sur une prise de conscience culturelle et collective des hommes à l'égard des femmes.</p> <p>Commentaire de S. M.-R.</p>
 <p>Une seconde femme Dag, Umut</p>	<p>Médiathèque des Fontaines</p>	<p>Premier long métrage et coup de maître pour Umut Dag, jeune réalisateur autrichien d'origine kurde. Ayse, jeune femme de 19 ans est choisie dans un village en Turquie pour officiellement épouser Hasan, le fils d'une famille turque immigrée en Autriche. Peu à peu le spectateur comprend que le destin d'Ayse est tout autre : elle sera la seconde épouse du père de famille et mère de substitution pour les enfants, ainsi en a décidé Fatma, la mère, atteinte d'un cancer. Habilement, le réalisateur évite les poncifs et le politiquement correct en proposant un scénario à l'écriture parfaite : la tension palpable dans ce quasi huis-clos est constante, les retournements de situation sont à la fois soudains et annoncés par une multitude de petits détails placés ici ou là. Un film modeste et brillant qui, à l'instar de « L'étrangère » - magnifique film de Feo Aladag- aborde avec force la difficile et complexe conciliation entre le désir d'émancipation de la femme turque et le poids omniprésent des traditions.</p> <p>Ne passez pas à côté de ce petit bijou !</p> <p>Commentaire de S. M.-R.</p>
 <p>Syngué Sabour : pierre de patience Rahimi, Atiq</p>	<p>Bibliothèque Centrale Médiathèque F. Mitterrand Médiathèque des Fontaines</p>	<p>Atiq Rahimi adapte son roman (pour lequel il a reçu le prix Goncourt en 2008) à l'écran et livre un magnifique portrait de femme dans un film se déroulant presque entièrement à huis-clos. A Kaboul, on découvre l'intimité de la vie de cette femme (dont on ignore le prénom) qui n'a pas choisi son mari, mais qui veille sur lui avec une dévotion et un courage sans faille depuis qu'il est dans le coma. Face à cet homme gisant qu'elle ne connaît toujours pas après 10 ans de mariage, partagée entre ses propres désirs et le sens du devoir envers son mari, elle lui dévoile ses secrets et peu à peu libère sa parole. Un film troublant et très fort, une ode militante et courageuse à toutes les femmes bafouées. L'actrice principale, Golshifteh Farahani, est superbe dans ce rôle où elle livre une interprétation tout en finesse.</p> <p>Commentaire de G. B.</p>

FILMS JEUNE PUBLIC

 <p>Wall-e Stanton, Andrew</p>	<p>Médiathèque F. Mitterrand</p>	<p>Le Studio Pixar nous a désormais habitué à ces blockbusters animés réconciliant un public familial, soucieux de se divertir, et une critique exigeante cherchant la petite bête sous la grosse machine... Celle-ci est une pépite dès la première scène : pendant 10 bonnes minutes on se ballade dans un décor digne des pires films d'anticipation, une terre désolée envahie de déchets que l'humanité a fui. Mais un petit robot y maintient, envers et contre tout, la vie et la beauté... Un parti pris poétique qui reste tout au long du film, même si d'inévitables scènes d'actions viennent réveiller les spectateurs les moins patients. Sans compter le ridicule de notre future condition, obèses sur-assistés par des robots et incapables de tenir sur nos jambes ! Un des dessins animés les plus inventifs de ces dernières années, à montrer bien sûr à nos jeunes pour les alerter aussi sur nos dérives environnementales...</p> <p>Commentaire de N.G.</p>
 <p>Les enfants loups Ame et Yuki, Hosoda, Mamoru</p>	<p>Bibliothèque Centrale</p> <p>Médiathèque F. Mitterrand</p> <p>Médiathèque des Fontaines</p>	<p>Nouveau venu sur la scène de l'animation japonaise, ce conte initiatique ravira petits et grands ! N'hésitez plus à suivre les aventures - et mésaventures - d'Ame et Yuki, ces deux enfants mi-humains, mi-loups qui luttent pour trouver leur place dans la société d'aujourd'hui. Tantôt magique et poétique, tantôt drôle ou plus émouvant, vous serez séduit par les qualités scénaristique et graphique de ce petit bijou.</p> <p>Commentaire de S. M.-R.</p>
 <p>L'étrange pouvoir de Norman Butler, Chris</p>	<p>Bibliothèque Centrale</p> <p>Médiathèque F. Mitterrand</p> <p>Médiathèque des Fontaines</p>	<p>Tourné en image par image à partir de marionnettes en silicone et pâte à modeler, ce film est le deuxième long métrage des studios Laika Entertainment, déjà remarquables pour <i>Coraline</i> d'Henri Selick, tourné selon la même technique. On y retrouve aussi un univers morbide, avec cette fois fantômes et zombies horribles évoluant dans un monde d'humains qui ne le sont pas moins... A déconseiller aux trop jeunes enfants mais les plus grands, et les adultes, passeront un excellent moment ! C'est drôle, rythmé, intelligent... que demander de plus ?</p> <p>Commentaire de N. G.</p>

 <p>Peter Pan Hogan, Paul J.</p>	<p>Bibliothèque Centrale</p> <p>Médiathèque F. Mitterrand</p> <p>Médiathèque des Fontaines</p>	<p>Magique, féérique, ce Peter Pan est une réussite ! On n'imaginait pas autrement l'adaptation, fidèle, de l'œuvre célèbre de J. M. Barrie. Jason Isaacs, acteur trop rare, excelle dans le double rôle de M. Darling et du Capitaine Crochet, selon la tradition née lors de la toute première production de la pièce. Les enfants s'amuse, et nous avec : on vole, on se bat contre les pirates, on a peur des sirènes, on crie en cœur "vieux, moche et bon à jeter !", bref, on en redemande ! Et non, vraiment, on n'a plus envie de grandir...</p> <p>Commentaire de N.G.</p>
 <p>Rouge comme le ciel Bortone, Cristiano</p>	<p>Bibliothèque Centrale</p> <p>Médiathèque F. Mitterrand</p> <p>Médiathèque des Fontaines</p>	<p>Ce très joli film, à la fois drôle et émouvant, se regarde en famille. A l'instar d'un <i>Cinema Paradiso</i>, il vous fera partager l'amour du cinéma ! Il porte également un beau regard sur le handicap à travers le difficile parcours d'un jeune enfant qui accède à ses rêves malgré cela. Le vrai Mirco Mencacci est aujourd'hui un preneur de son très demandé par les cinéastes italiens. Un film multi-primé dans les festivals...</p> <p>Commentaire de N. G.</p>

DOCUMENTAIRES

 <p>Useless Jia , Zhang Ke</p>	<p>Médiathèque des Fontaines</p>	<p>Avec ce brillant documentaire, telle une bobine de fil se déroulant peu à peu, sans bruit ou presque, Jia Zhang-ke entraîne ses spectateurs dans l'industrie du textile en Chine. Alors que les premiers plans laissent apparaître des ouvrières chinoises au travail, dans des conditions difficiles, le film glisse ensuite dans l'intimité de l'atelier de la créatrice de mode Ma Ke. Atypique, cette dernière conçoit ses vêtements comme des créations uniques, animées, conçues avec des matières nobles et faisant appel aux savoir-faire traditionnels, aux antipodes des vêtements jetables, purs objets de consommation de masse. Enfin, le film se termine dans l'échoppe d'un modeste tailleur de Fenyang, une province de Shanxi où l'artisanat textile est en perte de vitesse. Portrait d'une Chine d'aujourd'hui aux visages multiples ou réflexion plus générale sur le processus de création, sur notre rapport économique et social au vêtement, ce film tout en esthétique se révèle captivant.</p> <p>Commentaire de S. M.-R.</p>
 <p>Manipulations, une histoire française Viallet , Jean-Robert Péan , Pierre</p>	<p>Médiathèque F. Mitterrand</p>	<p>Mieux qu'un nouveau James Bond, je ne peux que vous recommander le documentaire « Manipulations, une histoire française » fondé sur une passionnante enquête de Pierre Péan et de Vanessa Ratigner. Vous comprendrez l'essentiel de la fameuse affaire « Clearstream » qui conjugue pouvoir, argent et ambition.</p> <p>Commentaire de K.G.</p>